Frère Jean-Pierre Mérimée
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille - Maison du 60

Nous sommes bien souvent attentifs à ne pas vouloir nous faire remarquer, à rester dans le juste milieu. Jésus nous déloge de notre zone de confort de manière radicale en proclamant des béatitudes à rebours du bon sens.

Première lecture

Apocalypse 7, 2-4.9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.
Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

Psaume

Psaume 23

Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché !

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
C’est lui qui l’a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?
L’homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche la face de Dieu !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Jean 3, 1-3

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c’est qu’il n’a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n’a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu’il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Évangile

Matthieu 5, 1-12

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s’assit, et ses disciples s’approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :
« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l’on vous insulte, si l’on vous persécute et si l’on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l’allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »
C’est ainsi qu’on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Méditation

La vie à l'endroit !

Tout dans la Bible est matière à pédagogie, et la réalité des béatitudes n'échappe pas à cette loi. Cela commence par les conseils du sage pour suivre les chemins du bonheur, qu'il appelle paix, joie, repos, salut, bénédiction. Il s'agit alors de discerner les chemins qui y mènent. La béatitude a toujours Dieu à sa source. Mais on y entre progressivement, du plus terrestre au plus céleste.

Celui qui craint Dieu, observe la Loi, écoute la Sagesse, il attend une récompense en retour. Mais en définitive, c'est bien Dieu lui-même qu'il espère, comme l'exprime le psaume 73 au verset 25 : *« Qui donc est pour moi dans le ciel si je n'ai, même avec toi, aucune joie sur la terre ? »*

En attendant, dans l'Ancien Testament, la béatitude terrestre est détaillée pour celui qui suit le Dieu unique : il s'agit d'avoir une descendance assurée, des fils et des filles magnifiques, des greniers pleins, des troupeaux nombreux et une paix assurée par un roi juste. Il s'agit aussi d'avoir une épouse pleine de bon sens, généreuse ; d'avoir pitié du malheureux, enfin d'être prudent.

Mais c'est en Jésus que toutes les béatitudes vont se trouver réalisées. Il est au cœur de cette aspiration au bonheur qui habite chacun et qu'il accomplit. Il va incarner les béatitudes en les vivant dans la douceur et l'humilité du cœur. Non seulement il ne va pas ignorer tout le mal à l'œuvre dans le cœur de l'homme, mais il va en être la victime innocente, portant sur la croix le péché du monde à jamais vaincu.

Il va nous envoyer son Esprit Saint pour nous accompagner dans cette démarche. Démarche difficile parce qu'elle semble prendre le contre-pied des désirs de l'homme. Désormais, les heureux de ce monde ne sont plus les riches, les repus, ceux que l'on flatte, mais ceux qui ont faim et qui pleurent, les pauvres et les persécutés. Parce qu'ils sont les bien-aimés du Père. Parce que le Père a envoyé son propre Fils pour prendre sur lui le pire de l'homme, changer la malédiction qui pèse sur tous les crucifiés de la terre en force de résurrection, parce qu'il nous a aimés jusqu'au bout et que notre Dieu est le Dieu de la Vie, d'un amour plus fort que la mort, définitivement.

Aussi celui qui a mis le Christ au cœur de sa foi, qui a mis ses pas dans ses pas, pourra-t-il entendre les béatitudes de l'Apocalypse. Heureux s'il reste vigilant : *« Voici que je viens comme un voleur »* (Ap 16,15) car il est appelé aux noces de l'Agneau. Même s'ils doivent donner leur vie en témoignage, qu'ils ne perdent pas cœur : « *Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur »* (Ap 14, 13).

Oui, donner sa vie est l'affaire de toute une vie, il y a tellement de manières de la reprendre, tellement de faux-semblants au bonheur, de contrefaçons à la vraie réussite, tellement de « fake news » pour une seule Bonne Nouvelle !

Mais nous sommes aussi les témoins émerveillés de tant d'éclats de vraie sainteté, de ces gestes d'amour en communion avec tous les saints, reconnus ou non, qui remettent le monde à l'endroit, du côté des victimes.

L'Église de la Pentecôte, dépositaire de cet unique rassemblement dans le Christ vivant, est aussi comptable de cette autre parole mystérieuse du Christ : *« Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. »* Beaucoup de voies du bonheur qui s'offrent à nous ! L'Église doit « discerner la présence de l'Esprit travaillant à élargir l'espace de son cœur », selon l'expression de Christian de Chergé. C'est ce que nous fêtons aujourd'hui, dans la joie, avec l'Église du ciel et avec les saints d'aujourd'hui.

Nous qui avons le bonheur d'aimer selon le cœur du Christ, de lui donner chair dans la lumière de l'Esprit, oui, bienheureux sommes-nous !

Chant

Puissance et gloire de l'Esprit

Puissance et gloire de l'Esprit :
Heureux les vrais martyrs !
La chair dont Dieu les a pétris
En Lui pourra surgir.

Pareil aux grains qui sont broyés
Pour être notre pain,
Leur corps se joint au Corps brisé
Qui s'offre par nos mains.

Leur sang se mêle au Sang sauveur
Qui lave nos péchés.
Ils sont l'amour du même Cœur
Qui nous a tant aimés.

Heureux qui donne sans compter
Jusqu'à sa propre chair !
Il trouve en Dieu sa liberté,
Visage découvert.

La chair est vaine sans l'Esprit
Et cendre dans la mort.
Et par ta croix, Seigneur, survit
La gloire de nos corps.

Dans tes martyrs, c'est toi qu'on tue,
Mais toi qu'on glorifie ;
Car ton Église en eux salue
La force de l'Esprit.

Le grain survit dans la moisson,
Au jour de ton séjour ;
La vie, la mort n'ont plus de nom
Au règne de l'Amour.

Interprété par les Fraternités Monastiques de Jérusalem
Extrait du CD Le Chant des Fraternités Monastiques de Jérusalem
℗ *ADF-Bayard Musique*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche